



CERN/PI 17.10.65

Peu après la signature des accords relatifs au nouveau terrain du CERN en territoire français (COURRIER CERN, vol. 5, p. 147, octobre 1965), on a commencé la pose d'une clôture de 2,6 km qui doit rendre ce terrain inaccessible du côté français de la frontière. La photographie montre quelques travaux de déblaiement en cours dans la partie Sud du nouveau terrain, près de l'endroit où il rejoint le site actuel et où une nouvelle route sera construite.

puisque ce groupe est un des premiers venant au CERN dans le cadre du programme tracé par le Comité de structure nucléaire, chargé de la coordination des travaux au SC dans ce domaine. Cette expérience exige un faisceau intense de pions que va fournir le faisceau externe de protons de cet accélérateur.

Au nombre des expériences effectuées plus tôt dans l'année, citons celle sur la **désintégration du pion neutre en trois rayons gamma** réalisée par un groupe de physiciens du CERN et de l'Université de Heidelberg (République fédérale d'Allemagne). Les résultats, qui ont été présentés à la conférence d'Oxford et publiés ensuite dans *Physics Letters**, sont d'un intérêt théorique tout particulier puisqu'ils ont trait au problème de l'invariance CP, qui a été examiné dans *COURRIER CERN* de septembre (vol. 5, p. 131-132). Si les interactions fortes et électromagnétiques ne varient pas sous l'effet de la conjugaison de la charge (C), le pion neutre ne peut jamais se désintégrer en trois rayons gamma mais seulement en deux : dans le cas contraire, la théorie récente suggère la possibilité de quelques cas d'émission d'un troisième gamma, sur un million de désintégrations.

L'expérience du CERN n'a révélé aucun exemple certain de désintégration en trois gamma, permettant ainsi de fixer une limite supérieure de cinq sur un million à la probabilité de cet événement. Bien que ce chiffre soit cent fois inférieur à l'estimation expérimentale précédente et prouve que de toute manière la désintégration en trois gamma est très rare, il est malheureusement tout juste trop élevé pour permettre de tirer des conclusions définitives au sujet de la nouvelle théorie.

500 000 photographies à l'actif de la chambre à bulles de 2 m

Au PS, la période allant de la mi-septembre à la mi-octobre (semaines

38 à 42) a été consacrée principalement aux expériences de chambres à bulles, bien qu'une partie du faisceau primaire de protons ait continué à être affectée aux diverses expériences électroniques des halls d'expérimentation Sud et Est. La chambre à bulles à hydrogène de 2 m du CERN a commencé son deuxième grand programme d'expériences au cours de la semaine 39 et, au 15 octobre, le nombre de bonnes photographies obtenues avec cette chambre passait le cap du demi-million.

Au cours de cette même période ont été effectués les premiers essais du nouveau faisceau séparé h.f., u_1 , qui provient d'une cible frappée par le faisceau de protons éjecté de la section droite 58.

Nous avons la profonde tristesse d'annoncer la mort soudaine, le 18 novembre 1965, de l'un des membres du personnel du CERN à ses débuts, M. J.A. NEWTH, qui dirigea de 1955 à 1958 le groupe étudiant les rayons cosmiques. Il travailla ensuite à l'Imperial College, Londres, mais resta en liaison étroite avec le CERN où il conserva de nombreux contacts. Tous ceux qui eurent la chance de travailler avec lui garderont le souvenir d'une personnalité dotée de grandes qualités intellectuelles et humaines.

Que sa famille trouve ici l'expression de notre profonde sympathie.

Changements à la Division SB

Le 1^{er} octobre 1965, M. Ch. Mallet a quitté son poste de Chef de la Division Site et Bâtiments, pour se consacrer à plein temps aux études de site pour un accélérateur de 300 GeV. M. P. Tirion a été nommé Chef de Division par intérim. A partir de la même date, M. P. Germain, Membre du Directoire pour la Coordination technique, a été chargé de suivre tout particulièrement les problèmes touchant aux activités à long terme de cette Division ●

UNE ÉTAPE S'ACHÈVE

Avec ce numéro de *COURRIER CERN* prend fin une étape de la publication du mensuel de l'Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire. **Alec Hester**, son rédacteur en chef, quitte le Service d'information du Public pour occuper au CERN des fonctions qu'il juge plus conformes à ses affinités scientifiques et, peut-être, moins astreignantes.

La rédaction et la production, avec des moyens limités, de notre publication périodique demande non seulement des qualités intellectuelles certaines, afin de rassembler et de conditionner l'information éparse dans le Laboratoire, mais encore une résistance physique et morale considérable pour affronter les nombreux impératifs de production qui sont le lot de tout éditeur.

Il n'est que juste de dire à Alec combien est appréciée la somme d'efforts qu'il a déployés depuis 1961 en vue de donner à *COURRIER CERN* la densité informative qu'on lui connaît.

C'est en effet principalement à son impulsion que *COURRIER CERN* doit d'être passé, avec un tirage combiné de 6000 exemplaires pour ses éditions française et anglaise, du niveau de « publication d'information interne » à celui de porte-parole de la physique subnucléaire européenne dans le monde entier.

Alec Hester demeurera heureusement accessible, à la Bibliothèque, où son talent et son expérience resteront à la disposition de la communauté scientifique cernoise, de ses collègues et de son successeur. Celui-ci sera **Brian Southworth**, dont l'expérience « dans le métier » n'est pas négligeable puisqu'on lui doit la paternité d'une publication similaire : *Orbit*, au « Rutherford High Energy Laboratory », en Grande-Bretagne.

Roger Anthoine

* *Physics Letters*, vol. 19, p. 253-255, 15 oct. 1965.